

LÉON BLOY

« Entrepreneur de démolition »
et
« pèlerin de l'Absolu »



Avec

Mouss ZOUHEYRI comédien

André TAUPIN violoncelliste

Henri QUANTIN choix et arrangement des textes

JEUDI 02 MAI 2019 - 19H30

Palais Jacques Coeur - BOURGES

Entrée libre

Places limitées, réservation conseillée

double.coeur18@orange.fr ou 02 48 21 04 71

LÉON BLOY

Entrepreneur de démolition et pèlerin de l'Absolu.

Le centenaire de la mort de Léon Bloy (1846-1917) a été l'occasion de découvrir ou de réentendre la voix, unique dans la littérature, du « pèlerin de l'Absolu ». Bloy mêle les cris furieux contre les puissants, l'humour féroce contre la bêtise démoniaque et les larmes douloureuses tournées vers le Ciel. En un même homme, la rencontre détonante de Bossuet et Marx, Cavanna et Saint François d'Assise, Desproges et Ezéchiel. Une langue à la virtuosité inouïe, au service d'un combat sans compromis pour faire advenir une Justice sans cynisme et une Charité sans mièvrerie.

Mouss Zouheyri donne une étonnante profondeur charnelle à ce texte, en empruntant tour à tour les accents d'une vieille dévote vendant des bénitiers en biscuit, d'un exégète décortiquant les lieux communs, d'un mendiant maudissant les riches et même de l'indignation de Dieu personnifié.

Henri Quantin, fin connaisseur de l'oeuvre bloyenne, a cherché à en révéler les multiples facettes, dans un itinéraire de démolition qui mène au seuil de l'Absolu. La lecture s'ouvre sur la veine pamphlétaire de Bloy : « J'ai longtemps cherché le moyen de me rendre insupportable à mes contemporains », puis s'élève par degré pour atteindre la fine pointe de la spiritualité bloyenne : « On n'entre pas dans le Paradis demain, ni après-demain, ni dans dix ans. On y entre aujourd'hui quand on est pauvre et crucifié. » Entre ces deux pôles, de sa voix prophétique, Bloy aura adressé quelques admonestations aux ecclésiastiques, réglé leur compte aux propriétaires homicides, ri de la bêtise de son siècle, sans oublier de faire une visite drolatique dans un cimetière pour chiens.

André Taupin, au violoncelle, ne se contente pas d'une illustration décorative ou redondante du propos, mais instaure un dialogue complice avec le comédien qui le taquine, l'interrompt, le défie ou partage avec lui la grâce de l'unisson.

Créée à Montluçon en mars 2018, la lecture a été reprise en septembre, suite aux demandes de nombreux spectateurs. Elle a ensuite été donnée dans l'Aisne et sera reprise à Bourges.

**Double
Cœur**

BOURGES
aime la culture !

CHER
DÉPARTEMENT 18

CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX

**Double
Cœur** | Maison des Associations
28, Rue Gambon - 18000 BOURGES
Tel : 06 83 87 27 64
double.coeur18@orange.fr
<http://double.coeur.free.fr/>